

→ Sans doute celle de la vie éternelle, car c'est seulement Jésus qui l'accomplit.

→ La conclusion de ce chapitre nous ramène à une notion peu claire pour nous : quelle est donc cette "promesse" faite aux Hébreux et qu'ils n'avaient pas reçue ?

³⁹Bien que, par leur foi, ils aient tous reçu le témoignage de Dieu, ils n'ont pas obtenu la réalisation de la promesse.

⁴⁰En effet, pour nous Dieu avait prévu mieux encore, et Il ne voulait pas les mener sans nous à la perfection.

Messe du samedi de la 3^e semaine du TO années impaires

Support pour méditation écrite des textes du jour

Hébreux 11

→ Cette messe nous donne à méditer 14 des 40 versets du chapitre 11 de la Lettre aux Hébreux.

Première lecture (He 11, 1-2.8-19)

« Il attendait la ville dont Dieu Lui-même est le bâtisseur et l'architecte »

Frères,

¹La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas.

²Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi.

⁸Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.

⁹Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse.

¹⁰car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu Lui-même est le bâtisseur et l'architecte.

¹¹Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à Ses promesses.

¹²C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.

¹³C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs.

¹⁴Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie.

¹⁵S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir.

¹⁶En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'Il leur a préparé une ville.

¹⁷Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses

¹⁸et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.

¹⁹Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

– Parole du Seigneur.

→ Quelle belle définition de la foi nous est donnée là !

→ L'homme veut connaître, il veut aussi posséder... et voilà que lui est proposée la foi, qui lui donne les deux !

→ Jésus seul nous sauve : Sa Croix nous purifie jusqu'à nous mener à la perfection.

→ Mais avant de posséder, il faut d'abord espérer des dons de Dieu...

→ Et ce qu'on connaît ainsi, c'est certes de vraies réalités, mais que les "autres" (ceux qui n'ont pas la foi) ne voient pas.

→ ...mais au cours des siècles, grâce aux prophètes, la promesse est apparue comme non obtenue !

→ ...La Terre Promise alors juste avant-goût de la Vie éternelle !

→ ...et la "résurrection de la chair" arrivera au moment de Son retour dans la gloire !

→ Jésus par Sa Résurrection ouvrent les portes de la Vie éternelle avec Lui au Ciel..

→ Les morts une fois ressuscités par Dieu pour "patrie" une "terre nouvelle".

→ Ce jour nous donne à méditer 7 des 12 versets du Cantique de Zacharie, qui termine quasiment le chapitre 1 de l'évangile selon Saint Luc.

Cantique (Lc 1, 69-70, 71-72, 73-75)

R/. Lc 1, ⁶⁸Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car Il a visité Son peuple

⁶⁹Il a fait surgir la Force qui nous sauve dans la maison de David, Son serviteur, ⁷⁰comme Il l'avait dit par la bouche des saints, par Ses prophètes, depuis les temps anciens :

⁷¹salut qui nous arrache à l'ennemi,

à la main de tous nos oppresseurs,

⁷²amour qu'Il montre envers nos pères, mémoire de Son Alliance sainte,

→ Justement, dans ce passage, Zacharie évoque "une Force qui nous sauve" surgie "dans la maison de David" :

→ Zacharie n'évoque-t-il pas là Jésus plutôt que son fils Jean (il le fera en disant "Et toi, petit enfant...") ? Cette "Force", c'est la "mémoire de Son Alliance Sainte", le "serment juré à Abraham" que le Seigneur n'a cessé de garder dans Son Cœur.

⁷³serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte,

⁷⁴afin que, délivrés de la main des ennemis,

⁷⁵nous Le servions dans la justice et la sainteté, en Sa présence, tout au long de nos jours.

→ Et la "promesse" aboutit à quoi ? à ce que nous soyons "délivrés" (de la crainte, de la main de Satan, notre pire ennemi), au service de Dieu (dans la justice et la sainteté), en Sa présence (tout au long de nos jours), et aussi après notre mort à cette vie terrestre)

Acclamation (Jn 3, 16)

Alléluia. Alléluia.

Jean 3

Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que ceux qui croient en Lui aient la vie éternelle.

Alléluia.

¹⁶Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

³³Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.

⁴¹Il ne leur disait rien sans parabole, mais Il expliquait tout à Ses disciples en particulier.

→ Ce samedi nous donne la fin du chapitre 4 de l'évangile selon St Marc ; avant cet épisode l'évangéliste résume lui-même le début du chapitre

Évangile (Mc 4, 35-41)

« Qui est-Il donc, Celui-ci, pour que même le vent et la mer Lui obéissent ? »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

³⁵Ce jour-là, le soir venu, Jésus dit à Ses disciples : « Passons sur l'autre rive. »

³⁶Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme Il était, dans la barque, et d'autres barques L'accompagnaient.

³⁷Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait.

³⁸Lui dormait sur le coussin à l'arrière.

Les disciples Le réveillent et Lui disent :

« Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »

³⁹Réveillé, Il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! »

Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

⁴⁰Jésus leur dit :

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

⁴¹Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux :

« Qui est-Il donc, Celui-ci, pour que même le vent et la mer Lui obéissent ? »

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ Bien qu'en Sa présence et tout près de Lui, Ses disciples ne sont pas encore "délivrés" (de la peur, des doutes envers Lui instillés par Satan). Mais, quelque part, ils sont au service de la manifestation de qui Il est, en Lui demandant de les sauver de la tempête !

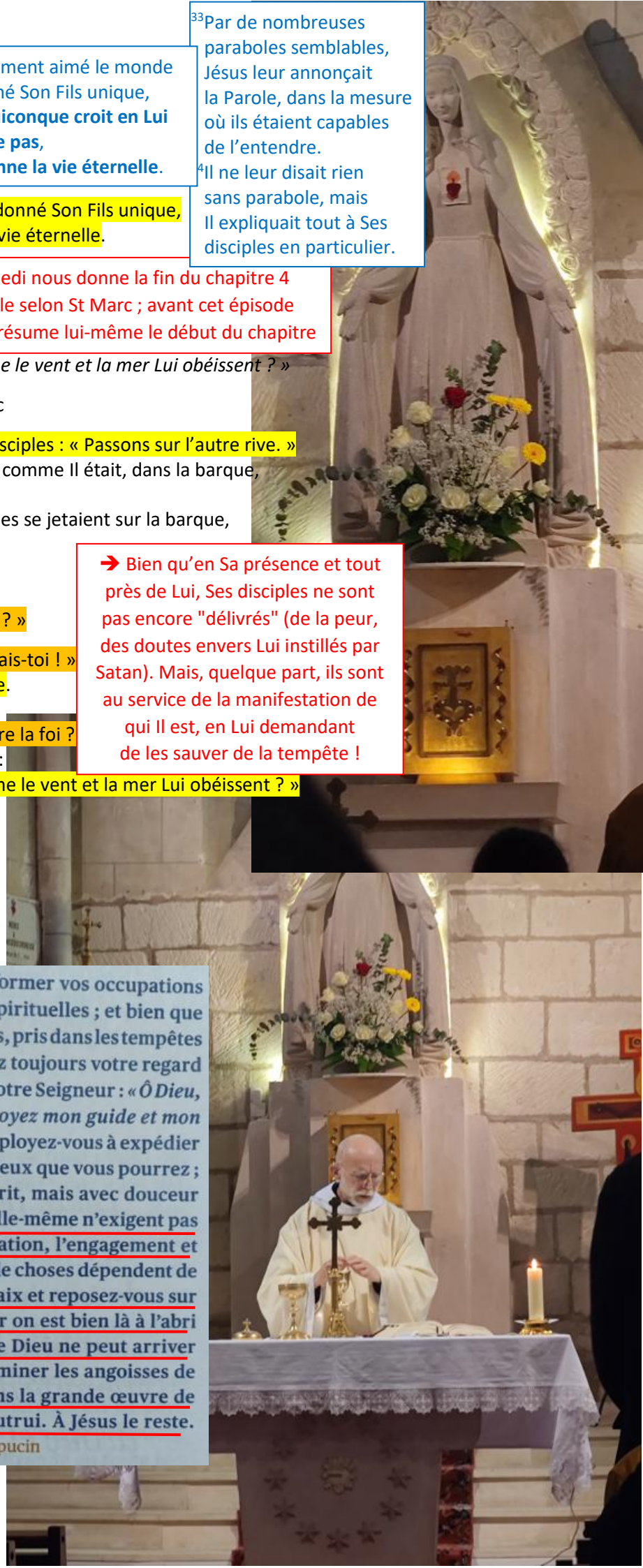
Méditation Prier au Quotidien

Saint Padre Pio, capucin

Méditation

Gardez-vous toujours de transformer vos occupations en troubles et en inquiétudes spirituelles ; et bien que vous soyez embarqué sur les flots, pris dans les tempêtes de nombreuses difficultés, levez toujours votre regard vers le haut et dites toujours à notre Seigneur : « Ô Dieu, pour vous je vogue et voyage ; soyez mon guide et mon pilote ! » Vous, pendant ce temps, employez-vous à expédier les affaires l'une après l'autre, du mieux que vous pourrez ; et appliquez-y fidèlement votre esprit, mais avec douceur et suavité. Le Seigneur et la raison elle-même n'exigent pas de vous des résultats, mais l'application, l'engagement et la diligence nécessaires. Beaucoup de choses dépendent de nous, mais pas le succès. Vivez en paix et reposez-vous sur le divin cœur, sans aucune peur, car on est bien là à l'abri des tempêtes, et même la justice de Dieu ne peut arriver jusque-là. Efforcez-vous de bien dominer les angoisses de votre cœur. Confiance et calme dans la grande œuvre de votre sanctification et de celle d'autrui. À Jésus le reste.

★ Saint Pio de Pietrelcina (1887-1968), capucin



Homélie de la messe de 11h30 à Pellevoisin d'accueil des retraitants d'un weekend "couples"

Frère Laurent, recteur du Sanctuaire de Pellevoisin, à la messe de 11h30

La liturgie de cette messe du samedi de la 4^e semaine nous fait un beau cadeau avec ces textes que nous venons d'entendre. Il y a toujours une tension entre le peuple installé et le peuple en marche, mais il arrive un jour un moment où le peuple installé se met en marche lui aussi, et c'est ce que nous faisons ensemble ici durant ces deux jours. Le Seigneur et nous allons vous proposer une marche à l'image de celle d'Abraham (qui à 75 ans obéit à l'appel de Dieu de quitter son pays, sans savoir où il allait, pour recevoir une terre en héritage). Grâce à la Foi en Dieu, il obéit et il vient séjourner dans ce pays en immigré, en vivant sous la tente : voilà ce que nous avons notamment entendu dans la première lecture.

Notre 2^e lecture était extraite de la "Lettre aux Hébreux", un long texte biblique écrit pour des Juifs devenus chrétiens, qui quelques années après leur conversion devenaient nostalgiques de la grandeur somptueuse de la liturgie de la Première Alliance au Temple. On y était saisi, au moins, et on "sentait" la grandeur de Dieu. Alors que dans le culte de la Nouvelle Alliance on se retrouvait seulement à quelques-uns dans une maison autour d'un peu de pain et de vin sur une table. L'auteur, qu'on a très longtemps cru être Saint Paul, leur explique que Jésus est [Lui l'Agneau immolé] le successeur de cette liturgie triomphante du Temple, comprise maintenant pour préparer et annoncer la Nouvelle Alliance.

Mettre sa foi en Jésus, c'est Lui faire confiance [et avancer avec cette confiance]. Dans ce long chapitre, on voit passer toute une liste de grands témoins de la Première Alliance qui ont fait preuve d'une telle confiance envers le Seigneur, Dieu de l'univers. Sara, malgré son rire à l'annonce d'une grossesse dans sa vieillesse, partage aussi une telle foi.

Cet acte de foi d'Abraham qui tout de suite s'est mis en route avec tous ses troupeaux, la liturgie du jour nous en donne une autre expérience avec cet ordre de Jésus à Ses disciples de "passer sur l'autre rive", ce qui symbolise le passage de la défiance à la confiance. De notre côté nous sommes invités à quitter la défiance du monde avec ses cancans et ses moqueries pour passer résolument du côté de la Foi. Tout cela alors que Jésus nous semble dormir ! La confiance, c'est le premier mot clé du sanctuaire de Pellevoisin.

La tempête tandis que Jésus que nous supplions semble dormir, c'est sans doute une expérience que nous sommes nombreux à avoir entendue dans nos familles. Mais là nous voyons Jésus se lever d'un bond pour s'adresser avec force au vent et à la mer [tous deux déchaînés]. Et aussitôt il se fait un grand "calme" : et nous avons là le 2^e mot clé du sanctuaire de Pellevoisin. Le jour de l'anniversaire d'Estelle, Marie ne lui était pas apparue comme les autres jours parce qu'Estelle n'était pas dans le calme.

Alors, dans ces deux jours ici avec Marie, apprenons à vivre dans la confiance et dans le calme ! Bien sûr, garder toujours la Foi et la Paix, c'est un chemin exigeant pour accueillir en toute circonstance ces dons de Dieu, alors, comme Marie, laissons-nous conduire par l'Esprit Saint.

Chant de communion Je vous ai choisis, je vous ai établis.

Paroles et musique (C. Lorenzi) © 1999 Communauté de l'Emmanuel

- | | |
|---|--|
| 1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis. | 3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés ! |
| 2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés ;
Accueillez la vie que l'amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez. | 4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez ! |